LE PETIT RE-PORTEUR

N°05

Trop parler nuit. Le jour aussi d'ailleurs. Pierre Perret

HAÏKU DU MOIS *Dernière pluie d'hiver*
Dans le jardin embué
Le miroir.. deux lunes

Avril 2021

L'ÉDITO

DE PIERRE BREILLAT

1,2,3 SOLEIL... Comme dans ce jeu de nos récréations, un enfant se retourne vers le mur et décompte… 1,2,3 soleil. Si on se fait prendre à bouger après le mot soleil… on a perdu. Tout le monde connaît. Depuis 1 an, nous avons l'impression d'être dans ce jeu et d'entendre régulièrement la comptine. 1,2,3 soleil… Au fur et à mesure du jeu on entend les nouvelles…, Paf ! Lille confinement ! re paf ! Dunkerque confinement, Paris couvre-feu 19 h 00…ainsi de suite. Alors bien sûr les mauvais joueurs s'indignent. Oui mais là, mais non ! Moi, je n'ai même pas bougé. Chez nous on gère ! Allez voir là-bas, ils font des carnavals et des teufs sans gestes barrière ni masques. Même que…

Un an tout juste que notre quotidien se retrouve totalement chamboulé. Il y avait bel et bien un monde d'avant et nous devons nous débrouiller avec le monde présent. Monde épidémiologique, sanitaire, social, politique, démocratique, sécuritaire, économique. Si on ne peut le percevoir par sa complexité, en tout état de cause, on le subit. Plus rien ne sera comme avant, c'est acté. Mais une chose rassemble tout ce qui nous fait distinguer les choses différemment. Les repères.

La 8ème édition du dictionnaire de l'Académie française nous propose : repère ou Point de repère se dit, au figuré, de tout indice qui sert à se retrouver dans un dédale d'idées, de documents ou de faits. Le nom repère est tiré de son homonyme repaire et issu du latin rapatriare, «rentrer chez soi, rentrer dans sa patrie » (qui est aussi à l'origine du doublet savant rapatrier).

Balise, jalon, borne, marque, distance, perspective… autant de mots dont la proximité ajoute à l'idée de repères. Ceux-ci dépendent de deux choses. Le point fixe par rapport à sa propre situation et enfin le point visé. Dans le dédale des informations, qu'elles soient nationales ou internationales, nous n'avons plus aucun point de repère. Nous sommes «déboussolés». En 12 mois combien d'avis d'experts, de journalistes, de scientifiques de tous bords nous ont-ils donné leurs avis circonstanciés. Quand on les réécoute on peut s'étrangler. C'est l' "Académie du Vide". Au lieu de dire « on ne sait finalement pas grand-chose… sinon rien » on nous débite des grandes phrases, des théories, des idées sur ceci ou cela…dont les célèbres frères yakafokon, yakafaireça et jevoulavèbiendi !

Alors oui, nous sommes perdus, paumés. Nos habitudes sociales, nos rituels sont chamboulés. Pendant que certains continuent à travailler, les uns ne peuvent plus payer leur loyer, d'autres se retrouvent au chômage forcé, pendant que des milliers de commerces commencent à déposer le bilan à la merci des huissiers et des vautours. Notre dette est passée à 120% du PNB pendant que les GAFAM et le Big pharma tirent les marrons du feu profitant bien opportunément de cette situation. A l'étranger, des groupes à l'affût attendent probablement les faillites d'entreprises, de compagnies aériennes, de groupes industriels. Les chinois et les américains doivent déjà fourbir leurs armes en se frottant les mains. Et nous, au milieu de tout ce capharnaüm, nous tentons de continuer à vivre. La vaccination de 66 millions de citoyens reste laborieuse et lente (4 millions le 11/04). Les EHPAD claquemurés pendant des mois commencent enfin à s'entre ouvrir doucement nous laissant enfin retrouver nos anciens. Restent les sorties aux concerts, au cinéma, au restaurant… Ah ! Boire une bière en terrasse… un rêve. Encore un peu de patience.

Nos ados étudiants se retrouvent loin de nous dans une solitude pénible à surmonter. Nous sommes sous la dictature d'un virus invisible et qui, de surcroît, mute. Il va falloir faire avec pendant longtemps. Nous avons perdu nos repères, nos marques. Il nous faut garder sang-froid et lucidité.

PORTEURS DE VIVRES est une association fondée par le **collectif citoyen Vivre Ensemble à Champdeniers** en avril 2020**.** Le principe est simple, faciliter le lien entre les producteurs locaux et les habitants du Val d'Égray, au juste prix… Du local, Bio ou raisonné, rémunérant au juste prix les producteurs engagés dans notre démarche. Adhérer à Porteurs de Vivres, c'est défendre une économie locale, sociale et solidaire ! Rendez-vous le mercredi entre 16h et 17h45 et le samedi entre 9h30 et 12h dans notre local au **5 rue de Genève à Champdeniers**, ou passez votre commande hebdomadaire avant le dimanche à 23h sur notre site internet pour retirer votre panier le mercredi...

WWW.PORTEURSDEVIVRES.FR

LE BILAN CARBONE

Le bilan carbone, mis au point par l'ADEME, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, est devenu une marque déposée incontournable.

Issu de l'observation maintenant actée du réchauffement climatique mondial, le ***bilan carbone*** est une méthode de calcul mesurant l'impact des différents gaz émis par les particuliers, l'industrie ou toute autre activité humaine. Nos civilisations consuméristes sont en première ligne face au problème de l'effet de serre qui fait augmenter la température à la surface de la terre. Cela devient une question essentielle.

Il existe six gaz à effet de serre. Les trois principaux sont le dioxyde de carbone (CO^2), le méthane et le protoxyde d'azote. Chaque respiration, utilisation d'énergies fossiles,
déplacements, fret, chaque geste mécanique, envois de mail, voyages, tourisme, agriculture… consomment de l'oxygène et recrachent/rejettent ?du CO^2 ou émettent un des cinq autres gaz à effet de serre (soufre, azote..).

Le *bilan carbone* s'évalue et se mesure en tonnes. Son calcul comptable est devenu obligatoire par la loi Grenelle II de juillet 2010. Il entre dans les comptabilités des entreprises d'État ou privées qui sont assujetties à des taxes en proportion de leurs émissions. Il paraît évident que ce *bilan carbone* doit déboucher sur des décisions de changement de types de productions, d'acquisition de nouvelles technologies, d'isolation thermique et autres changements de comportements pour ce qui concerne les humains.

Chacun de nous émet du CO2 donc peut faire un bilan de son impact carbone personnel sur l'environnement.
Dans le dernier numéro, nous avions parlé du concept de ***circuit court.*** À ce sujet on ne peut occulter le *bilan carbone* qui s'y rattache. Commercialiser un kilo de poireaux bio cultivé en serre chauffée au fuel et distant de 1 000 km… est une absurdité. Si le *circuit court* induit une dose non négligeable de transport, comment l'évaluer et en tout cas comment essayer d'être pertinent et rester dans le bon sens. Le plus court n'est pas forcément le meilleur qualitativement mais en termes de *bilan carbone* c'est le plus concluant. Chez Porteurs de Vivres c'est un sujet toujours à l'ordre du jour.

PB

Le mois prochain, nous irons aux confins de l'Himalaya, visiter le Bhoutan.

PRÉPARER SON JARDIN AU PRINTEMPS

Attention, l'hiver est encore au coin du bois. Il peut revenir subrepticement… Nous avons visité nos amis les jardiniers et avons écouté leurs conseils avec attention. La terre va commencer à se réchauffer tout doucement. Il faut éviter toute précipitation.

Du côté potager
Les carottes, radis, laitues, pommes de terre, poireaux, asperges peuvent être plantés. Attention, les semis plantés en plein air ou sous châssis ont besoin d'au moins cinq heures de lumière quotidienne.

Pour ce qui concerne les arbustes à petits fruits comme les myrtilles, les framboises, les groseilles c'est également le bon la bonne période pour en planter sans oublier les tuteurs qui doivent les aider à les protéger du vent. Avril est le mois des asperges et des radis mais aussi le mois idéal pour planter les plantes aromatiques : thym, basilic, coriandre, estragon, persil, ciboulette…N'oublions pas les courgettes, potimarrons, citrouilles, butternut…

C'est aussi le moment de planter les tomates. Une pléthore de variétés s'offre à nous, comme chaque année, ce sera difficile de choisir pendant les Jardiniers du Paradis (événement bisannuel à Champdeniers, le 1 er mai.)*

Qui dit jardin dit pucerons. Moi je plante deux pieds d'artichauts… qui les attirent et deviennent des colonies libérant ainsi les autres massifs de ces hôtes indésirables. La nature a aussi le droit à sa part et les coccinelles ne vous diront pas le contraire.
Dans les rangs ou massifs de nos plantations, nous devons encourager les associations qui permettront de lutter efficacement contre certains insectes. Des géraniums à côté des rosiers, carottes poireaux voire carotte oignons…

Du côté des fleurs
Nous pouvons tailler nos arbustes à fleur afin qu'ils donnent leur maximum de floraison. Nous pouvons favoriser des plantes robustes qui ne craindront pas les dernières gelées.

SAMEDI 1ER MAI 2021

Dernières informations concernant les Jardiniers du Paradis. La préfecture a refusé toute manifestation que ce soit en centre-bourg ou au boulodrome. C'est donc avec regret que nous déplorons cette décision sans appel.

Néanmoins, les tomates seront au rendez-vous. Les Jardiniers du Paradis tiendront un stand au marché le samedi 1 er mai ou seront accueillis à bras ouverts dans la toute nouvelle Épicerie Porteurs de Vivres, au 12 rue de Genève à Champdeniers.

UBU ROI AU PAYS DE LA NOVLANGUE D'ORWELL OU UN AN DE FRANÇOVID19

En un année le vocabulaire s'est vu gonflé de néologismes et autres barbarismes étonnants : le ***présentiel*** s'est complété de son pendant le ***télétravail*** et autres ***visioconférences***, les mots ***pandémie, cluster, quatorzaine, septaine, lundimanche, wathsappéro, coronapéro, cloud rave, apéro facetime, confinersaire, webinaire, patient zéro, contact tracing,***…ont fait leur apparition. Le retour de l'antédiluvien ***couvre-feu*** et de son ***attestation dérogatoire*** ou de bamboche ont été particulièrement remarqués.

Puis soudainement, ***LE*** Covid19 a changé de sexe pour devenir ***LA*** Covid19. Je n'ai perçu aucune voix féministe s'élever contre cet illogisme sexiste qui plus est négatif et si fréquemment attaché au féminin quant-il s'agit de catastrophes. Pitié ! Allô quoi !

Et ces oxymores: hydro-alcoolique, distanciation sociale, ex finement, commerce non essentiel, traçage anonyme, confinement libéré voire serré, confinement hybride, confiné dehors, vacances apprenantes… N'oublions pas les mots mystérieux sortis du dictionnaire : changement de paradigme, essai randomisé en double aveugle, comorbidité, écouvillon, masques FFP2, test PCR, vaccin ARN, et ce dernier « freiner sans enfermer». Il n'y a pas que les voies du Seigneur qui soient impénétrables. J'en perd mon latin.
Au niveau social, on apprend que : l'altruisme consiste à ne pas approcher ceux qu'on aime, sans oublier que «si vous êtes malades, il ne faut pas aller voir votre médecin»… Tristesse, peur, anxiété, défaitisme, découragement, détresses, dépressions font leur apparition un peu partout.
Oups ! j'oubliais les noms de nos amis les animaux responsables de cette zoonose (maladie transmise par l'animal): le pangolin ou manidae, (famille des pholidotes) et la chauve-souris Rhinolophus (ordre des Chiroptères.) Tous ces vocables résonnent comme les injures du Capitaine Haddock.

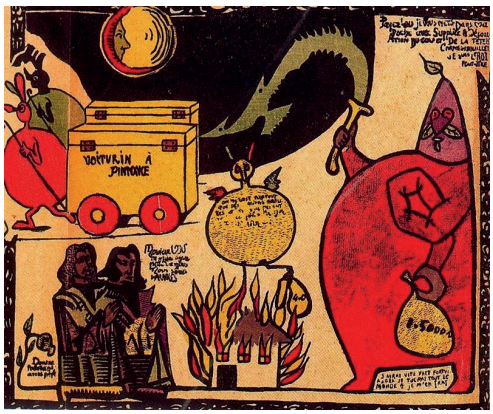


Illustration du livret d'Ubu Roi, d'Alfred Jarry,1896.

Les pandémies allant en s'accélérant, il va falloir nous mettre à jour de nos connaissances du biologique animal. (Sida en 1981, SRAS en 2002, La grippe A ou H1N1 en 2009, Ebola en 2014-2016 et maintenant le Covid19.
Bon, désormais le vaccin est là. Ouf ! Mais il lambine, se dore la pilule quelque part, se fait désirer... On téléphone des jours et des heures sans réponse ou si on a un rendez-vous il se voit annulé parce que plus de stock…
Et puis le doute survient, on suspend sa prise… puis Bruxelles rassure et nous voilà rassérénés, on reprend le cours du traitement. Plus chez les médecins mais chez les pharmaciens… pas contents les médecins. Et maintenant on parle des dentistes et des vétérinaires… Ça fout les j'chtons ! Ubu ! Réveille-toi, ils sont devenus fous !

PB

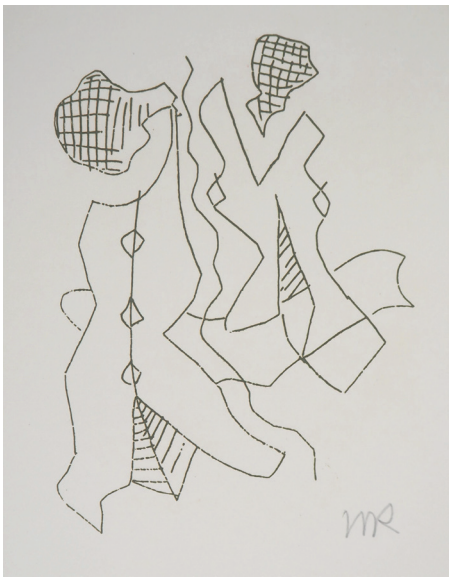
CAMARADES & BÉNÉVOLES

L'origine du premier vient de « chambrée de soldat » en espagnol ou en italien au XVI^{ème}s., c'est néanmoins **celui avec le ou laquelle on partage des valeurs communes et dont les liens d'amitié sont fondés sur un esprit d'égalité.** Si compagnon semble moins viril, il n'en est pas moins celui avec **le ou laquelle on partage le pain.**

Chacun choisira. Mais nous sommes en réalité un peu des deux et en tout cas… d'heureux bénévoles. Au sein de l'association Porteurs de Vivres nous formons une parité naturelle. Nous n'avons jamais eu besoin de comptabiliser. Chaque mercredi est une preuve que dans un but commun, le *Sapiens Campidénarus* peut faire œuvre de créativité et d'efficacité, de sérieux et de ponctualité.

Nous formons chaque semaine, **un groupe de dix bénévoles (personnes volontaires qui apportent spontanément leur concours à une action commune, sans bénéficier d'une rémunération)** dont l'énergie, la motivation et la bonne humeur sont la pierre angulaire du projet.

Notre présence au magasin c'est bien entendu remplir des paniers commandés par nos adhérents mais c'est également un espace où chacune, chacun peut échanger, parler, se réparer. Si quelques bénévoles viennent par intermittence, le noyau dur est souvent présent. La transmission est également à l'honneur car, pas question de monopoliser ces quelques savoirs que nous avons toutes et tous acquis pendant ces douze derniers mois. Nous finissons bien sûr par bien nous connaître et nous savons que nous pouvons compter sur l'entraide. Cette solidarité bienveillante et sans a priori, véritable clé de voûte de Porteurs de Vivres nous fait soulever des montagnes.


Man RAY, La camaraderie, Eve, 1969.

Changer le monde ? Pourquoi pas. Nos moins jeunes pourraient dire qu'ils s'y sont déjà essayés et que le résultat n'est pas probant…mais il faut continuer, ne pas s'arrêter ni se décourager. Changer le monde c'est changer soi-même…ou l'inverse, peu importe. En tout cas on peut montrer le chemin. Un an d'amitié et de confiance c'est déjà le bout du monde. Pour nous toutes et tous c'est la plus belle chose qu'on ait pu partager au milieu de ce chaos anxiogène.
Alors, les camarades, les bénévoles sont fiers d'avoir fait avancer le petit camion de Porteurs de Vivres et nous espérons l'accompagner encore plus loin.

Merci aussi aux adhérents de la confiance qu'ils nous apportent, de leurs apports en remarques et conseils.

PB

LE FONDANT AU CHOCOLAT AMANDE

LA RECETTE DU MOIS PAR JULIE

Ingrédients pour 4 fondants

120 g de chocolat noir + 4 carrés
4 cuillères à soupe de crème liquide (crème de riz,...)
2 cuillères à soupe de purée d'amande blanche
2 oeufs
30g de sucre
40g de farine

1. Casser le chocolat en morceaux et le faire fondre au bain-marie avec la crème liquide. Retirer du feu et ajouter la purée d'amande.

2. Fouetter le sucre et l'œuf dans un bol. Ajouter la farine, puis le mélange au chocolat.

3. Verser deux cuillerées de l'appareil dans des ramequins beurrés et farinés (ou moules à muffins), y déposer un carré de chocolat puis recouvrir de pâte.

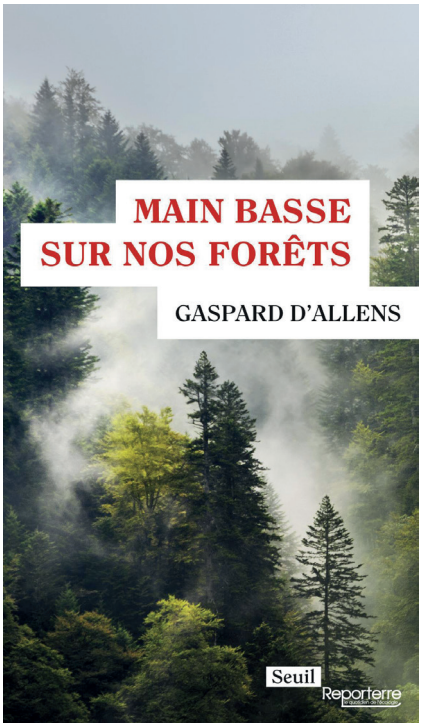
4. Préchauffer le four et enfourner les fondants 8 minutes à 240°.

5. Laisser tiédir 2 minutes avant de servir.

Si vous souhaitez partager vos recettes
dans le Petit Re-Porteur,
envoyez-les à porteursdevivres@gmail.com

CACAOYER CULTIVÉ.

LE LIVRE DU MOIS



Les forêts deviennent une industrie !

Parée du discours trompeur de l'énergie verte et des vertus de la biomasse, une entreprise massive et silencieuse de transformation de la sylve en matière se déploie en France. Nous pensons la forêt comme le refuge de la liberté, nous la parcourons pour respirer le parfum de la nature, nous nous y réfugions des trépidations urbaines. Mais les abatteuses, les voies forestières démesurées, les centrales à biomasse sont en train de l'avaler, de la quadriller, de la standardiser.

Cette dramatique industrialisation de la forêt, on ne l'avait pas encore racontée. Pendant des mois, des Landes au Morvan, de l'Auvergne aux Vosges, Gaspard d'Allens a couru les bois pour décrire et raconter le désastre en cours. Car la forêt subit maintenant la logique productiviste qui a ravagé l'agriculture, détruisant les emplois, dispersant les produits chimiques, gaspillant l'énergie, réduisant la biodiversité.

Mais il est encore possible d'inverser le cours de la destruction. Des bûcherons réinventent leur métier, des forestiers promeuvent un usage doux de la forêt, des Zad luttent contre les machines. L'espoir est là, l'alternative est vivante, les humains et les arbres peuvent se réconcilier.

Né en 1990, Gaspard d'Allens est journaliste engagé, auteur de plusieurs enquêtes au long cours sur le monde agricole et l'écologie. Ses deux précédents livres, ***Les Néo-Paysans*** *(coécrit avec Lucile Leclair, 2016) et* ***Bure, la bataille du nucléaire*** *(avec Andrea Fuori, 2017) ont tous deux été publiés dans la collection « Reporterre ».*

Gaspard D'ALLENS - Main basse sur nos forêts. Éd. Seuil & Reporterre. Avril 2019.

LE PETIT RE-PORTEUR est édité par l'Association PORTEURS DE VIVRES - Place Porte Saint Antoine - 79220 Champdeniers
Directeur de la Publication: Guillaume DUMOULIN - **Comité de Rédaction:** Pierre BREILLAT - Annick PAPOT - Isabelle AUBIAN - Guillaume DUMOULIN
Conception graphique: Guillaume DUMOULIN - **Crédits:** Association Porteurs de Vivres
Imprimé à Champdeniers grâce au soutien du Centre-Socio Culturel du Val d'égray - Merci à eux. Et Merci à vous, de nous lire...
N°05 - Avril 2021 - EXEMPLAIRE GRATUIT - Ne pas jeter sur la voie publique

WWW.PORTEURSDEVIVRES.FR